

LA MONTAGNE SAINTE VICTOIRE

Accueillante montagne,
Que de brusques accès de fureur
Peuvent transformer en cauchemar,
Comme nous, tu as tes humeurs :
Les ratés de la météo, les irritations orageuses ;
Mais tu restes le phare
Des amoureux de Provence
Qui, comme Cézanne, chaque matin,
Se lèvent heureux, de te retrouver.

Je parcours les plis de ta géologie,
Les pleins et déliés de tes profils,
Quand des contre-jours et des jeux d'ombres,
Des creux, des bosses et des courbes
Animent ton tableau plein d'élégance.

Ta végétation, tes fleurs, les odeurs
Le maquis accueillant, les couleurs,
Ne me lassent pas de mêler mes pas,
Avec ceux de tes amis,
Sur ta terre orangée presque rouge,
Rocailleuse et douce pourtant.

Avec toi, je m'enivre de voir loin,
Quand en haut et des quatre côtés
Se donnent à nos regards éblouis
De vastes plaines à l'air endormi.
Plantée en leur milieu tu te dresses, altière
Comme un chef d'orchestre en concert,
Elles qui semblent dire en te désignant :
« Elle est belle n'est-ce pas ?
Comment n'être pas fier
De cet étendard en Provence ».

Mais je dois redescendre
Et quitter la terre provençale.
Alors je pense au jour heureux
Où je reviendrai en ami,
Marcher vers toi, Sainte Victoire !